



Le Secrétaire Général



Paris, le 25 FEV. 2019



Par courrier en date du 04 avril 2018, vous avez dénoncé à l'AMF un certain nombre de faits susceptibles de constituer des manquements mentionnés à l'article L. 634-1 du code monétaire et financier.

Je tiens à vous indiquer que, conformément à l'article L. 634-3 du même code, *« les personnes physiques ayant signalé de bonne foi à l'Autorité des marchés financiers ou à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution des faits susceptibles de caractériser l'un ou plusieurs des manquements mentionnés à l'article L. 634-1 ne peuvent faire l'objet, pour ce motif, d'un licenciement, d'une sanction, d'une mesure discriminatoire, directe ou indirecte, notamment en matière de rémunération ou d'évolution professionnelle, ou de toute autre mesure défavorable »*.

*Toute décision prise en méconnaissance du premier alinéa du présent article est nulle de plein droit.*

*En cas de litige relatif à l'application des deux premiers alinéas, dès lors que l'auteur du signalement établit des faits qui permettent de présumer qu'il a agi de bonne foi, il incombe à la partie défenderesse, au vu de ces faits, de prouver que sa décision est justifiée par des éléments objectifs étrangers au signalement. Le juge peut ordonner toute mesure d'instruction utile ».*

Sans préjudice des suites qui seront données à votre signalement, je vous informe que vous êtes inscrit dans le fichier des lanceurs d'alerte de l'AMF prévu à l'article 145-4 du règlement général de l'AMF<sup>1</sup> (1) à compter du 04 avril 2018 sous le numéro **2018\_04\_25**.

Mes services pourront être amenés à vous contacter pour d'éventuelles informations complémentaires.

Je vous prie d'agréer [redacted] l'expression de ma considération distinguée.

Benoît de JUVIGNY

<sup>1</sup> Article 145-4 du RGAMF : *« Il est tenu au sein de l'AMF un registre de tous les signalements de manquements reçus mentionnés à l'article L. 634-1 du code monétaire et financier. »*

*En application du Règlement (UE) n° 2016/679 du 27 avril 2016 et de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, les personnes physiques disposent d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition ou de limitation du traitement des données personnelles les concernant. Ce droit peut être exercé par courrier à l'adresse suivante : AMF - Délégué à la protection des données - 17 place de la Bourse, 75002 Paris ; et [accessdopers@amf-france.org](mailto:accessdopers@amf-france.org). Vous pouvez également introduire une réclamation au sujet du traitement de vos données auprès de la CNIL.*